

# LE BRONZE

Vol. 5, November 2017

ISSN 2408-560X



UNIVERSITY OF BENIN  
JOURNAL OF FRENCH STUDIES

Le Bronze

Copyright © 2017, University of Benin Journal of French Studies

Published by:

Department of Foreign Languages,  
Faculty of Arts,  
University of Benin, Benin City, Nigeria.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, transmitted, or stored in a retrieval system, in any form or means, now known or hereafter invented, without written permission from the copyright owners.

ISSN 2408-560X

Printed by: Mindex Press Ltd., 22 Benin Technical College Road,  
Ugbowo, Benin City. Tel: 08037404398, 08054755695

## TABLE OF CONTENTS

Rethinking Euro-African Relations: Nigeria and the French Language” <b>Victor O. Aire</b>	1
Translation of “ <i>Ogboju ODE...</i> ”: A Critique in Trilingual Dimension <b>Ariole Victor &amp; Yusuff Ayo</b>	16
L’Ecriture Scientifique en langues africaines: Arguments En faveur des traductions scientifiques dans les langues africaines <b>Priye Iyalla-Amadi</b>	36
Indice de fidélité dans la traduction automatico-humaine (Fidelity Rating in Human/Machine Translation) <b>Rasaq A. Thomas</b>	56
Translation and Interpretation Industry in the World and Nigeria: A Historical Analysis <b>Oshin Abiodun. A.</b>	96
Analyse des compétences syntaxiques des apprenants de français à l’Université d’Ibadan, Nigeria <b>Iyiola Amos Damilare</b>	114

La Recherche, la saisie et la réexpression du sens compris en traduction <b>Awa Samuel</b>	132
Une analyse de l'interlangue d'Aminata Sow Fall dans <i>Le Jujubier du Patriarche</i> <b>Joseph Ajibola Adeleke</b>	148
Psychoanalytical Study of Mariama Bâ's <i>Une si longue lettre.</i> <b>Sikiru Adeyemi Ogundokun</b>	157
L'Héritage africain à travers <i>Gouverneurs de la rosée</i> et <i>la Tragédie du roi Christophe</i> <b>Olusola Oguntola</b>	172
L'Engagement d'Albert Camus dans le maintien de la paix et sa portée en diplomatie coutumière <b>Ebelechukwu Eucharia</b>	194
Reading <i>Festins De La Détresse</i> as a Panacea for Africans' Underdevelopment <b>Olubunmi O. Ashaolu</b>	212
Islam and Terrorism in the Contemporary Francophone and Nigerian Worlds <b>Raufu Adebisi</b>	229

## Analyse des compétences syntaxiques des apprenants de français à l'Université d'Ibadan, Nigeria

Iyiola Amos Damilare

*Department of European Studies  
University of Ibadan*

### Résumé

La compétence linguistique est l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions langagières qui s'occupent de composantes à communiquer. Les travaux antérieurs ont examiné la compétence phonologique et syntaxique et ainsi de suite sans prêter assez d'attention à la compétence syntaxique des apprenants de français surtout à l'université d'Ibadan. Cet article, donc a tenté à examiner la compétence syntaxique des apprenants de français à l'université d'Ibadan au Nigéria pour évaluer leur compétence au niveau de la concordance, la conjugaison et la ponctuation et pour suggérer des recommandations afin d'améliorer leur compétence aux niveaux mentionnés. Le recueil des données a été fait à travers des phrases anglaises traduites en français par des apprenants de français à l'Université d'Ibadan tandis que la théorie de l'analyse des erreurs de Corder a été utilisées pour analyser les erreurs commises par les apprenants. L'étude a révélé les erreurs telles qu'omission, insertion, l'erreur de conjugaison et de concordance. Quelques recommandations ont été suggérées pour améliorer la compétence syntaxique des apprenants.

**Mots Clés:** Compétence syntaxique, Analyse des erreurs, Français langue étrangère

## Introduction

La définition de la compétence se transforme selon la discipline à laquelle elle se rapporte, car une compétence est liée à une habitude certaine. Parlant de la nature générale de compétence, une compétence est un ensemble de capacités cognitives contrôlées ou de compétences dans un domaine particulier. Elle implique les connaissances, la capacité et la disposition pour résoudre des problèmes dans ce domaine. La Compétence s'acquiert essentiellement par des pratiques et d'expérience. Elle est évaluée selon une norme établie Lehman (2007 :2). Les mots « capacité », « connaissance », « pratique » et « évaluer » selon une norme établie » sont des embryons de ce qui constitue une compétence. Une compétence c'est d'abord tout d'abord la connaissance, puis la capacité de s'exprimer cette connaissance. Il y a toujours les standards avec lesquels on peut évaluer la compétence. Nous pouvons dire alors, que la compétence est le savoir acquis qui met en jeu des capacités dans un champ ou une discipline donnée. En ce qui concerne les compétences linguistiques d'une langue, celles-ci recouvrent l'ensemble des compétences permettant de s'exprimer dans une langue (Le cadre européen). On parle de la compétence linguistique, la compétence communicative, la compétence pragmatique, la compétence de discours et la compétence stratégique. Toutes ces compétences ont ces parties spécifiques différentes. Malgré le fait qu'il y a plusieurs corps de la compétence d'une langue, on peut dire que la base de toutes ces compétences est la compétence linguistique. Noam Chomsky soutient que la compétence linguistique désigne la capacité langagière innée dont les humains emploient pour s'exprimer. Cette capacité se réaliserait en performance concrète qui se présentent à l'orale ou à l'écrit. Chomsky a lié la compétence au savoir des règles grammaticales d'une langue par le locuteur de la langue, tant que la performance est la production concrète de cette compétence. Sous la compétence linguistique, il y a plusieurs parties qui se combinent pour former la compétence linguistique. Parmi ces parties, la syntaxe joue un rôle très important. La syntaxe est l'étude qui s'occupe de comment les

phrases se forment avec les mots (Gelderen, 2010, Alfred 2016). Chaque langue a une manière propre dont ses mots doivent se combiner pour être accepté par les locuteurs indigènes de la langue. Le savoir de syntaxe d'une langue est très important aux apprenants, car les ordres des mots dans une phrase est unique d'une langue à l'autre. La syntaxe d'une langue est alors l'un des premiers étages de la maîtrise d'une langue (Chomsky, 1965).

### **La compétence linguistique**

Le terme « les compétences linguistiques » peut être considéré comme l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions (langagières) qui permettent d'agir. Elles s'occupent de plusieurs composantes de la compétence à communiquer langagièrement. Il y a généralement la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Ces composantes constituent de savoirs, des capacités et de savoir-faire langagiers.

L'expression « compétence linguistique » dans le domaine linguistique occupe de l'acquisition d'une langue. Ce concept a été introduit par Noam Chomsky (1955), qui désigne la compétence linguistique comme la capacité langagière innée, une propriété biologique de l'organisme humain, absolue ou indépendante de tout contexte, avec laquelle l'homme comprend et produit toute langue naturelle. Dans "*Language and Mind*" (1968), Chomsky dit en plus de la compétence linguistique que c'est la capacité de l'homme d'associer le son et le sens avec les règles langagières. Il croyait que la compétence linguistique est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases des sens d'une longueur infinie.

La compétence linguistique a été proposée par Chomsky, il l'a lié avec le savoir des règles de la grammaire. Elle porte principalement sur la connaissance liée à la composition de phrases, qui prend en compte des aspects sémantiques, lexiques, morphologiques et syntaxiques etc. Elle s'occupe du système d'une langue, indépendante de la valeur sociolinguistique, qui s'intéresse seulement au savoir des règles de grammaire,

l'organisation cognitive des phrases, les prononciations des mots et les intonations des phrases. C'est pourquoi Hava (2014) fait sortir les points suivants à propos de la compétence linguistique:

- La compétence lexicale: le savoir du vocabulaire
- La compétence sémantique: le savoir du sens des expressions linguistique.
- La compétence phonétique et phonologique: le savoir des sons d'une langue naturelle. Elle porte sur les traits pertinents des sons et les différents sons à l'intérieur d'une phrase.
- La compétence orthographique: le savoir des formes graphiques des sons dans une langue, la façon de les écrire.
- La compétence syntaxique: le savoir de la formation des phrases et ses unités linguistiques qui contiennent un message complet. Il comprend les mécanismes qui assurent la bonne formation des phrases et de ses constituants.
- La compétence morphologique: le savoir des formes et des mots.

Aussi, les niveaux de maîtrise d'une langue étrangère sont en fonction de savoir-faire dans différents domaines de compétence. Les niveaux de compétence d'une langue sont comme suivants:

- NIVEAU A1 : C'est le niveau élémentaire. Ici, on peut comprendre la langue dans des situations quotidiennes élémentaires si votre interlocuteur parle doucement et clairement. Vous comprenez et utilisez des expressions simples.
- NIVEAU A2 : Pré-élémentaire. Vous pouvez communiquer et vous faire comprendre avec des messages simples dans certain contextes quotidiens. Compétence en grammaire, vocabulaire et l'oral est plus développé qu'A1.
- NIVEAU B1 : Intermédiaire. Vous pouvez parler la langue de manière compréhensible, cohérente et avec assurance

sur des sujets de la vie courante qui vous sont familiers. Compétences en grammaire et vocabulaire sont élargies.

- NIVEAU B2 : Intermédiaire supérieur. Vous pouvez utiliser la langue de manière efficace et vous exprimer précisément. Votre aisance à l'oral en discutant, débattant et exprimant votre opinion est plus approfondie. Utilisation de la grammaire et le vocabulaire sont affinées.
- NIVEAU C1 : Avancé. Vous pouvez parler la langue de manière plus complexe, spontanée et sur des sujets variés. Le style utilisé pour acquérir une aisance est plus affiné et marquée.
- NIVEAU C2 : Dans ce niveau, on est compétent et courant. Vous pouvez utiliser la langue avec aisance et facilité en argumentant sur des sujets complexes.

Inge Bartning et Nathalie Kirchmeyer (2003) faisaient une recherche sur la compétence textuelle à travers les stades acquisitionnels en français deuxième langue (L2). La recherche a été basée sur des apprenants suédophones aux stades intermédiaires et avancés. Bartning et al (2003) ont examiné trois aspects syntaxiques:

- ✓ La complexification syntaxique des énoncés,
- ✓ Le rôle des connecteurs au niveau textuel et
- ✓ Une analyse fonctionnelle de l'étude des propositions relatives.

Selon leur recherche, ils ont découvert que dans le stade avancé il y avait un emploi plus important d'énoncés simples constitués d'une seule proposition chez les apprenants que chez les natifs. De plus, la capacité à produire des énoncés multi-propositionnels de plus de deux propositions reste un phénomène rare dans les données en L2. En plus, la structure du récit est plus linéaire et analytique chez les apprenants que chez les natifs qui synthétisent plusieurs événements dans un seul énoncé en hiérarchisant l'information. Les données montrent une répartition qui va de la simple juxtaposition d'énoncés simples jusqu'à des énoncés multi-

propositionnels chez les apprenants les moins avancés. Les apprenants d'intermédiaire utilisaient les connecteurs conjonctifs pour des énoncés simples, alors que des apprenants avancés utilisent plus de conjonctions de coordinations.

Ainsi, Broc et al (2013) ont fait une recherche sur les compétences syntaxiques des enfants et des adolescents dysphasiques. Cette recherche a démontré que les performances en orthographe lexical variaient en fonction de la tâche de production langagière proposée. Les performances syntaxiques ont été évaluées à travers une tâche de répétition d'énoncées et une narration d'un événement personnel. Deux groupes de participants dysphasiques (7-11 et 12-18 ans) ont été comparé à deux groupes de participants typiques sur l'âge chronologique, le genre et le niveau socio-économique des parents. Les résultats obtenus montrent que les participants dysphasiques produisent moins d'erreurs de syntaxe par proposition en situation de la narration d'événement personnel. Ces résultats mettent en avant que l'utilisation de la tâche de répétition d'énoncés est la tâche la plus sensible et spécifique au diagnostic de dysphasie en langue française comme en langue anglaise, la narration d'un événement personnel permet de mesurer finement l'évolution avec l'âge des performances syntaxiques chez les participants dysphasiques.

Nous avons observé que lorsque des apprenants mettent en pratique la syntaxe de la langue, la pratique aide les apprenants dans les deux recherches ci-dessus à comprendre et à bien l'utiliser. Les apprenants du français et les apprenants de la langue allemande de notre étude ont fait quatre années d'apprentissage dans leur domaine respectif. Nous constatons que l'usage de la phrase simple et la phrase composée sont les phrases les plus utilisées par des apprenants à l'orale et à l'écrit, alors que la phrase complexe et la phrase composée-complexe sont les moins utilisées. Notre hypothèse est qu'il aura plus d'erreurs au niveau des phrases complexes et composé-complexes.

### La typologie syntaxique de la langue française

On peut dire que la typologie syntaxique est une branche de la typologie linguistique qui classe les langues selon l'ordre dans lequel les mots apparaissent à l'intérieur des phrases. La plus utilisée des typologies prend en compte l'ordre respectif du verbe transitif et ses actants, le sujet et l'objet. La typologie syntaxique d'une langue peut être stricte, tandis que d'autres permettent de nombreuses permutations.

Au dessous sont les listes des types de typologies syntaxiques selon (Shopen : 2007). S pour : «Sujet» O pour «Objet» et V pour «Verbe»

1. Les langues SOV : « le chat la souris mange »
2. Les langues SVO : « le chat mange la souris »
3. Les langues VSO : « mange le chat la souris »
4. Les langues VOS : « mange la souris le chat »
5. Les langues OSV : « la souris le chat mange »
6. Les langues OVS : « la souris mange le chat »

Il a été observé que la place du verbe et de ses actants a une tendance à être corrélée à diverses autres tendances dans l'ordre des mots. Dans les langues SVO, il y a une tendance à placer les adjectifs et les adverbes avant ou après ce qu'ils modifient. Par exemple, le français place la plupart des adjectifs après le nom, mais un bon nombre des adjectifs peuvent aussi être placés avant le nom. La place de nombreux adverbes est assez libre aussi. On peut dire alors que le SVO est la typologie des langues anglaise, française et allemande

L'anglais est SVO mais il place presque toujours l'adjectif devant le nom. Aussi, la langue française a un type de SVO pour les noms d'objets, un type de SOV quand l'objet est un pronom et VSO pour des phrases d'interrogations. (Müller, 2016). En français on a :

- a- « le chat mange la souris »,  
 Mais elle place les pronoms d'objets avant le verbe,  
 b- « le chat la mange ».

- c- **Les catégories syntaxiques:** Les catégories syntaxiques sont appelées aussi « constituants », « parties de discours », « bases d'unité » (Haspelmath, 2001). Elles sont des éléments qui se combinent dans la formation des phrases dont sa structure est rédigée par des mécanismes syntaxiques. Tijani et Iyiola (2014) opinent que chacun de ces éléments ou unités contribue, non seulement à la structure de la phrase, mais aussi à donner du sens à ce qui est dit ou écrit dans une langue donnée. En linguistique, on a trouvé qu'il y a la hiérarchie dans les phrases.
- d- Les épreuves syntaxiques, qui font partie intégrante de toute introduction à la syntaxe, montrent que, outre un ordre linéaire phonétiquement manifesté, les phrases présentent une structure hiérarchique. L'ordre linéaire et structure hiérarchique représentent les aspects essentiels de la structure des phrases. Cette structure globale découle le positionnement des éléments linguistiques dans les phrases, quelque chose qui n'est pas modifiable à volonté. (Notre traduction)
- e- Les catégories sont divisées en deux. La catégorie grammaticale et la catégorie fonctionnelle. La catégorie grammaticale se compose du nom, du verbe, de la préposition, de l'adverbe et de l'adjectif. Cette catégorie de mots est appelée « Content-words ». Dans la syntaxe, les mots de ce groupe sont les têtes de syntagmes exemple : SN (Syntagme Nominal), SV (Syntagme Verbale) e.t.c (Radford, 2004).
- f- La catégorie fonctionnelle se compose des mots qui déterminent la structure d'une phrase et se comportent comme connecteurs. (Radford, 2004). Dans ce groupe, nous avons les déterminants, les auxiliaires, les conjonctions et les conjonctions de coordinations.

Dans le diagramme syntaxique, les catégories sont représentées avec son mot initial en majuscule (le nom → N, le verbe → V, la préposition → P, l'adverbe → Av, l'adjectif → A, la préposition → P etc). Un syntagme peut être un seul mot ou un groupe de mots. En français et en allemand, chaque phrase occupe au moins un syntagme nominal (SN) et un syntagme verbal (SV), alors la règle

**S**→**SN SV**. **SN** est le sujet de la phrase, tant que **SV** nous dit ce que le sujet est ou fait. Cela veut dire que **SN** et **SV** sont les parties obligatoires d'une phrase. (Gledhill 2001)

En français et en allemand, un **SN** doit être précédé par un Déterminant (**D**), comme « **Le** garçon », « **mes** voitures », mais il y a aussi des noms qui ne prennent pas les déterminants en français, par exemple « J'ai **faim** », « être en **panne** », « Tu lui **as** donné **raison** » et les noms propres qui n'ont pas besoin toujours d'un déterminant aussi, par exemple, « J'aime **Paris** ». « Je déteste **la France** ». Le **SA** peut être devant ou après le **N** dans un **SN**, en fonction du type d'adjectif. Alors la règle de **SN** en français est **SN**→**D+(SA) +N+ (SA)**, (Gledhill : 2001) tant que Fagan (2009) donne les règles en allemand comme **SN**→**D+(SA) +N+ (SP) + (SAv)**.

Le **SV** est un verbe comme sa tête du syntagme. Il peut être précédé par un verbe auxiliaire et suivi par un autre syntagme comme Syntagme Nominal ou Syntagme d'Adjectif. La nature du verbe en français et allemand détermine le syntagme qui peut le suivre (le verbe transitif et le verbe intransitif, (Fagan, 2009) Par exemple, on prend « Quelque chose » (un nom d'objet or pronom d'objet), tant qu'on devient un « complément du sujet ». En français, on constate que le choix de la conjonction de subordination la plupart de temps détermine la forme du verbe à utiliser (le verbe en forme l'indicatif, le subjonctif ou le conditionnel (Dubois et el : 2001). Par exemple,

Il pleut trop// pour qu'on **puisse** aller se promener.

Alors, la règle en français de **SV** est **SV**→ (**Aux**) +**V**+ (**NPq**+(**SP**) +(**SA**) + (**SAv**). (Gledhill : 2001) ci-dessus est un diagramme d'une phrase française.

Au-dessous est un diagramme syntaxique de la phrase « **La vieille ville était complètement inondée** ». Dans le diagramme, on peut voir comment la phrase est divisée en deux parties de **SN** et **SV**, qui sont divisées encore un plusieurs parties.

Parlant des phrases composées, complexes et composée-complexes, le diagramme syntaxique est un peu différent. Quand c'est une conjonction de coordination qui lie les deux phrases ou les deux catégories semblable (exemple, un nom+ un nom comme « Marie et Claire ») on utilise **CC**, qui représente **la Conjonction de Coordination** dans le diagramme. Pour les phrases complexes, **CS** représente **la Conjonction de Subordination** dans le diagramme. Au-dessous est un diagramme d'une phrase composée et une phrase complexe.

### Méthodologie

Notre étude se concentre sur les étudiants de la langue française en quatrième année à l'Université d'Ibadan. Notre choix des étudiants se base sur le fait qu'ils ont déjà fait quelques années dans l'apprentissage des langues en question et comme la connaissance un peu approfondie des langues leur sont supposée.

Tous les étudiants sont nigériens dont la langue officielle est l'anglais. Quarante-et-un faisant le nombre des étudiants dans cet article.

Nous avons employé une enquête par questionnaire structuré avec les phrases en anglais par lesquelles des étudiants ont traduit en français et en allemand. Les questions du questionnaire sont les mêmes, malgré le fait que les étudiants apprennent deux langues différentes. Au-dessous est le modèle du questionnaire pour les apprenants des deux langues.

### L'Analyse des erreurs

On peut dire qu'il y a en principe trois théories des erreurs. L'analyse contrastive (Lado, 1957), l'analyse des erreurs (Corder, 1967) et la théorie d'Interlangue (Weinrich, 1963). On constate que l'analyse d'erreur est un moyen de documenter des erreurs dans l'acquisition d'une Langue Seconde (L2), qui sert à déterminer si les erreurs sont systématiques ou non et plus, essayer d'expliquer pourquoi les apprenants les ont commises. L'analyse d'erreur était établie par Stephen Pit Corder et ses collègues dans les années 1970s. C'était un alternative à l'analyse Contrastive qui

utilise les différences entre la langue maternelle ou bien la langue première d'expliquer les erreurs dans la langue seconde. L'analyse d'erreur sous-entend que les apprenants de la Langue Seconde font beaucoup d'erreurs car il y a les interférences défectueuses des règles de la langue nouvelle (Iyiola, 2012 : 2 ).D'après Corder, cité par CARLA (*Centre For Advanced Research On Language Acquisition*):

“While native speakers make unsystematic “performance” errors (like slips of tongue) from time to time, second language learners make more errors, and often ones that no native ever makes. An error analysis should focus on errors that are systematic violations of patterns in the input to which the learners have been exposed. Such errors tell us something about the learner’s interlanguage or underlying knowledge of the rules of the language being learned” (Corder, 1981:10)

Corder (1967, cité par Ellis) a fait la distinction entre une faute et une erreur. Une faute fait référence à l'erreur de la performance qui se produit car l'apprenant n'utilise pas sa compétence dans la langue. La conjecture, les feuillets de langue, des limitations de mémoire et manque d'automatisme sont la plupart de temps les causes des fautes. La faute est un phénomène de la performance et elle est commise par les locuteurs indigènes d'une langue aussi. Les locuteurs indigènes sont capables d'identifier et corriger ces fautes. La faute n'est pas alors un manque de la compétence.

L'erreur d'autre part représente un manque de la compétence de l'apprenant. Corder (1973) définit les erreurs comme des déviations dues à la compétence insuffisante ou l'inaptitude de la part de l'apprenant. C'est une déviation systématique fait par l'apprenant parce qu'il n'a pas de maîtrise de la langue. Ainsi, l'apprenant ne peut pas identifier ou corriger cette faute car c'est une réflexion de sa compétence dans la langue.

Les erreurs peuvent être classifiées selon le niveau de la compétence, les erreurs phonologiques, les erreurs lexicales, les erreurs vocabulaires, les erreurs syntaxiques et cætera. Elles peuvent être évaluées selon le degré de son interférence avec communication. Iyiola (2014).

L'analyse d'erreur a été critiquée parce que la plupart de temps c'est impossible de déterminer le type d'erreur que l'apprenant fait et aussi, la théorie focalise sur les performances orales et écrites mais pas l'écoute et la lecture. A cause de cela, on utilise l'analyse d'erreur pour faire une recherche sur les questions spécifiques dans l'acquisition d'une langue seconde. Iyiola (2014).

Cette étude est basée sur le modèle d'analyse d'erreur proposé et développé par Corder (1974 ; cité par Ellis) qui a proposé les étapes d'une analyse d'erreur comme la collection des données par les apprenants, l'identification des erreurs, la description des erreurs, l'explication des erreurs et l'évaluation des erreurs. La dernière étape est généralement considérée comme une analyse séparée avec sa propre méthodologie. L'explication des erreurs s'occupe d'établissement de la source d'erreur (Ellis, 1994) les sources d'erreurs peuvent avoir une source psycholinguistique, sociolinguistique, épistémique ou une structure de la parole. La psycholinguistique s'occupe de la structure de la langue seconde et les difficultés que les apprenants font face dans la performance de la langue. La sociolinguistique s'occupe de la capacité d'utiliser la langue seconde dans un contexte socioculturelle des locuteurs indigènes. Les sources épistémiques se concernent avec un manque de la connaissance du monde, tant que les erreurs de la structure de parole se concernent avec l'organisation des paroles ou les informations dans une forme logique.

### L'Identification et la description des erreurs dans les données des apprenants de français

Nous avons noté que les apprenants de français en question ont le même problème avec les connecteurs dans les phrases complexes et composée-complexes. Il y a des ordres des mots qui ne sont pas corrects particulièrement les phrases avec un sujet, un objet direct et un objet indirect. Quelques apprenants ont placé l'objet indirect avant l'objet direct. La préposition qui signifie l'action indirecte « à » manque dans plusieurs données aussi.

**Table des erreurs**

Erreurs Commises	Types d'erreur	Corrections	Commentaires
Le père a donné sa fille le portable	Erreur d'omission et de désordre	Le père a donné le portable à sa fille	Il y a l'omission de la préposition «à» l'objet indirect est placé avant l'objet direct
«Assiez»	Erreur d'omission/Insertion	asseyez-vous !	Il y a l'omission du pronom sujet et la ponctuation après la phrase impérative. Aussi y a-t-il l'insertion de «i»
«Essayez»	Erreur d'omission	Essayez- le !	Il y a l'omission du pronom objet et la ponctuation après la phrase impérative.
Asake est une fille <i>mechante</i>	Erreur d'omission	Asake est une fille méchante	Il y a l'omission de l'accent aigu.
Il était empêcher d'arriver a cause de son	Erreur de conjugaison et d'omission	Il était empêché d'arriver à cause de sa	Il y a l'erreur de conjugaison et l'omission d'accent aigu sur

maladie		maladie	la préposition «à»
L'homme a donné le portable <b>a sa enfant</b>	l'erreur d'omission et de l'accord	L'homme a donné le portable <b>à son enfant</b>	Il y a l'omission d'accent aigu sur la préposition à et l'erreur de concordance.
Bien qu'il est mon ami, je ne peux rien faire pour lui	L'erreur syntaxique	Bien qu'il <b>soit</b> mon ami, je ne peux rien faire pour lui	Il y a l'utilisation du mode indicatif au lieu de subjonctif.
Qu'est-ce-que nous <b>ferriions</b> aujourd'hui	Erreur de conjugaison	Qu'est-ce-que nous <b>faisons</b> aujourd'hui	Il y a l'erreur de conjugaison à la première personne du pluriel.
Le livre était <b>chère</b>	Erreur de l'accord	Le livre est <b>cher</b>	Il y a l'erreur de l'accord entre un sujet masculin et l'adjectif féminin.
J'étais très fatigué quand <b>j'arrivé</b> à Ibadan.	Erreur syntaxique	J'étais très fatigué quand <b>je suis arrivé</b> à Ibadan.	Il y a l'erreur de conjugaison
J' <b>était</b> très fatigué quand <b>j'ai arrivée</b> .	Erreur syntaxique		Il y a l'erreur de conjugaison
Nous pouvons <b>restés</b> à la maison ou <b>avoir</b> une promenade	Erreur syntaxique	Nous pouvons <b>rester</b> à la maison ou <b>avoir</b> une promenade	Il y a l'erreur de conjugaison

### **L'explication des erreurs**

Dans le tableau ci-dessus, les erreurs syntaxiques dominantes découvertes chez les apprenants sont l'omission de la préposition, du pronom sujet et objet, de la ponctuation et de l'accent. Aussi y a-t-il d'autres erreurs syntaxiques comme l'erreur de conjugaison, de l'accord ou de concordance. La plupart des apprenants ont omis la préposition «à» avant complément d'objet indirect. Aussi y a-t-il l'omission de ponctuation de point d'exclamation après les phrases impératives. De plus, nous avons découvert l'erreur au niveau de la conjugaison de l'imparfait et et le passé composé chez les apprenants. Faut-il noter aussi que les apprenants n'ont pas bien maîtrisé le mode subjonctif. Nous avons constaté que la source des erreurs est l'interlinguale. Les erreurs interlinguales reflètent les caractéristiques générales de la règle d'apprentissage comme la généralisation défectueuse, l'application incomplète des règles de la grammaire et l'absence d'apprendre les conditions dans lesquelles s'appliquent. (Richards, 1971, Alfred : 2016)

### **Conclusion**

Nous connaissons que la maîtrise d'une langue seconde peut être un peu difficile mais c'est possible. Le savoir de la syntaxe d'une langue exige plus d'effort car c'est un domaine vaste. Ainsi, nous recommandons que les cours de grammaire soient donnés beaucoup de temps dans l'étude de français. L'interaction avec les locuteurs indigènes peut aider les apprenants à bien comprendre les règles syntaxiques et à faire moins d'erreurs. Car les vacances dans les pays étrangers peuvent être cher, nous recommandons l'utilisation d'internet. Les apprenants peuvent parler directement avec d'autres apprenants français ou allemand qui veulent apprendre les langues africaines. Pour les apprenants, nous recommandons qu'ils étudient et constatent l'usage des règles syntaxiques qui sont visibles dans les journaux, les livres de grammaire, l'audio et cætera. Nous avons discuté ce qui comprend la structure des phrases simples, composée, complexe et composée-complexe. Nous avons noté comment les positions de base d'unités se changent selon le type de phrase (exemple,

déclarative, impérative, interrogative et les autres). En plus, nous avons constaté que les prépositions peuvent introduire les propositions subordonnées en français. Aussi avons-nous analysé les règles syntaxiques de la langue française et allemande. Nous avons noté que malgré le fait que la langue allemande est une langue de V2 (verbe seconde), cette règle n'applique pas dans les propositions subordonnées. Nous avons étudié comment la théorie Trans-générative de Noam Chomsky a établi un rapport entre les catégories. Nous avons noté aussi que chaque langue a sa typologie syntaxique qui joue un rôle important dans la compréhension du système de la langue. Nous avons constaté aussi que les règles syntaxiques d'une langue se transforment selon le type de phrase et qu'une langue a la plupart de temps un mélange de typologies. L'objectif de cette étude était de voir les structures de phrase qui sont faciles et difficiles pour les apprenants de la langue française et la langue allemande. Nous avons découvert que lorsque les phrases simples et composées sont plus faciles pour les apprenants, les phrases complexes et composée-complexes posent un problème. Nous avons identifié les endroits des erreurs syntaxiques et constaté que pour les apprenants allemands, la position du verbe dans une phrase complexe est l'erreur la plus commune lorsque l'utilisation des justes connecteurs est l'erreur la plus fréquente pour les apprenants de la langue française. L'hypothèse de l'étude a été constatée d'être valide, les phrases complexes et composée-complexes posent un problème aux apprenants. Nous avons noté que lorsque les phrases simples et composées sont plus faciles pour les apprenants, les conjonctions de subordinations posent un problème aux apprenants. C'est notre concession que les erreurs commises par les apprenants sont les erreurs interlinguales, qui peuvent être résolues si les apprenants étudient mieux les règles syntaxiques.

### Références

Adebayo, A. *Textes et Travaux Progressifs de compréhension française*. Ibadan : Graduke Publication. 2009.

- Alfred P. Analyse des Compétences Syntaxiques des Apprenants de Français et d'Allemand à l'Université d'Ibadan. *Unpublished Long Essay at the University of Ibadan, Nigeria*. 2016
- Broc, L. Olive, T et Bernicot, J. 2013. *Les compétences syntaxiques des enfants et des adolescents dysphasiques à l'oral; Quand et pourquoi utiliser la narration ?*
- Brown, K et Miller, J.. *Syntax; A introduction to sentence structure*. (2<sup>nd</sup> edition). London: Routledge. 1991.
- Chomsky, N. *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge: The MIT Press. 1965.
- Chomsky, N.. *Language and mind*. New York: Harcourt Brace. 1968
- Dubois, J et Lagane, R.. *Larousse Grammaire*. Montrouge: Unigraf S.L. 2001
- Ellis, R.. *The study of second language acquisition*. Oxford: Oxford University Press. 1994.
- Fagan, M.B.S.. *German; A linguistique introduction*, New York: Cambridge University Press. 2009
- Gelderen, V.E. *An introduction to the grammar of English*. Philadelphia: John Benjamins. 2010
- Haspelmath, M.. *Word classes and parts of speech*. International Encyclopedia of the social and behavioral sciences. Amsterdam: Pergamon. 2001
- Inge, B et Kirchmeyer, N. *Le développement de la compétence textuelle à travers les stades acquisitionnels en français L2*. ISSN 1778- 7432. 2003.
- Iyiola, A.D. Phonological errors of selected ijebu undergraduate French learners in two southwestern Universities in Nigeria. *Unpublished Ph.D thesis at the University of Ibadan, Nigeria*. 2014.
- Marit, J.. *Syntactic heads and word formation*. New York: Oxford University Press. 2002.
- Radford, A. *English syntax; An introduction*. Cambridge: Cambridge University Press. 2004

Rauh, G.. *Syntactic categories; their identification and description in linguistic theories*. New York: Oxford University Press Inc. 2010

Lehman, C. *Linguistic competence; theory and empiry*. Folia Linguistica. 2007. 223-278.

Offord, M. *A student of grammar of French*. New York: Cambridge University Press. 2006

Lamidi, M.T. *Aspects of Chomskyan Grammar*. Ibadan: University Press Plc. 2008.

Tijani, M. A et Iyiola, A.D. *Etude contrastive des adverbes française et yoruba*. Revue internationale de littérature et de linguistique appliquées (RILLA).. Port o – Novo: L'institut Universitaire Panafricain. 2014. 117-146.

#### Sites Internet

<http://natalim33.123.fr/competence.htm>

[http://languesvivantes.com/sejours-linguistiques/niveaux-de-langue\\_a430](http://languesvivantes.com/sejours-linguistiques/niveaux-de-langue_a430) [www.cnrtl.fr>définition>syntaxe](http://www.cnrtl.fr/définition>syntaxe)

[www.linguistes.com/phrase/complex.htm](http://www.linguistes.com/phrase/complex.htm)

<http://henrietteg.com/archives-UTM/fre378/syntaxe>